



> Pages 3 à 6 : Dossier



> Page 7



> Page 11

> Hommage à Jacqueline page 20

Une crèche à la maison

Depuis St François d'Assise et sa première crèche vivante en 1223, cette dernière fait désormais partie des incontournables des fêtes de la Nativité. Elle s'impose dans les églises, les villes, les foyers, et demeure un « signe simple et merveilleux de notre foi qui n'est pas perdue », selon le pape François.

Symbol universel de paix, d'amour et surtout d'humilité - Dieu le Tout Autre s'est fait le Tout Proche - la crèche rassemble petits et grands.

Mais quand l'installer ? Et surtout, quand la ranger ?

La coutume veut qu'on installe la crèche le premier dimanche de l'Avent ; mais la mangeoire reste vide et accueillera Jésus le 24 décembre à minuit.

Quand doit-on ranger une crèche installée à la maison ?

L'Église catholique ne fixe aucune date pour la ranger, même si, au Vatican, la crèche de la place Saint-Pierre est toujours démontée le jour du baptême de Jésus. Certains fidèles la rangent juste après Noël, d'autres attendent les fêtes de fin d'année ou juste après l'Épiphanie. La majorité des catholiques, fidèles à une tradition ancienne, la gardent jusqu'au 2 février, date de la présentation de Jésus au temple, donc jusqu'à la fête de la Chandeleur. Cette liberté est laissée à chaque foyer catholique : plus celui-ci est attaché à la tradition ancienne, plus il gardera sa crèche longtemps.

Alors pas de crèche avant l'heure, pas de crèche après l'heure.

Justin Aduayi-Akue Kpakpo



Le secteur Bassée-Montois

LES TROIS PAROISSES DU PÔLE MISSIONNAIRE



Nous contacter:

Centre Interparoissial Ste Thérèse

21 rue de Sigy

77520 Donnemarie-Dontilly

Tel fixe: 01 60 67 31 19

Site web : www.paroisse.bmsp.fr

Mail : secretariatdupoledeprovins@gmail.com

Permanences : le mercredi matin de 9h30 à 11h30

+ le samedi matin et le soir en semaine sur rdv



Les prêtres de notre secteur

Fr Patrice Yoni - 07 51 59 75 82

Fr Emmanuel Eblé - 06 82 40 84 72

Fr Hippolyte Bakoma - 07 62 20 70 57

Fr Jean-Marie Lemoine - 07 63 63 87 05

Mr Marc Piton - Diacre - 01 60 67 49 49

Père Séraphin Bado curé du pôle - 06 40 54 26 64

SOMMAIRE de ce numéro

Pages 3 à 6 : L'Avent

Page 7 : Le sens du cadeau

Pages 8 à 10 : L'Epiphanie

Page 11 : La Chandeleur

Pages 12 & 13 : Un conte de Noël

Pages 14 & 15 : Les 850 ans de la cathédrale

Pages 16 & 17 : Temps pour la création

Pages 18 & 19 : Ça se passe chez nous, brèves

Page 20 : Hommage à Jacqueline Frère

Pages 21 à 24 : prières catholiques

Horaires des messes

Pèlerinage de Preuilly

Messes de semaine		
	L'été	L'hiver
Lundi	CIP 18h45	CIP 18h45
Mardi	Sigy 8h30	CIP 8h30
Mercredi	CIP 18h45	CIP 18h45
Jeudi	Eglise DDT 18h45	CIP 18h45
Vendredi	Bray 9h30 CIP 18h45	Bray 9h30 CIP 18h45
Messes dominicales		
Samedi	18h30 dans un village (voir annonces)	
Dimanche	DDT 10h00	Bray 10h30



Paroles de Vie
Journal paroissial du secteur de la Bassée-Montois
Prieuré Ste Thérèse
21 rue de Sigy 77520 Donnemarie-Dontilly
Tel : 01 60 67 31 19 mail : secretariatdupoledeprovins@gmail.com
Site web de diffusion : www.paroisse.bmsp.fr
Responsable de l'édition : Fr. Patrice Yoni
Rédacteur en chef : Alain Vollé



Préparer Noël
c'est transformer
les froides journées
d'hiver en instants
féériques pleins
de lumière et d'espoir.
En célébrant chaque
année la liturgie
de l'Avent, l'Eglise
actualise l'attente
du Messie.
Alors la maison
se pare et le chrétien
se prépare, dans
l'attente de la venue
du sauveur :
couronne de l'Avent
sur la table
et à la porte d'entrée,
guirlandes, crèche,
calendriers, lumière
chaude des bougies...

Quatre semaines pour préparer Noël

Le temps de l'Avent (du latin *adventus*, qui signifie « venue, avènement ») s'ouvre le 4e dimanche précédent Noël. Ce terme fut employé par les chrétiens pour désigner la venue du Christ parmi les hommes, et depuis le pape Grégoire I, (Grégoire le Grand 540-604, devenu le 64e pape en 590), l'Avent est la période durant laquelle les chrétiens se préparent intérieurement à célébrer Noël, c'est-à-dire la naissance du Christ à Bethléem il y a plus de deux mille ans, et aussi sa venue dans le cœur des hommes toujours aujourd'hui. Dieu s'est fait homme parmi les hommes, Jésus est présent parmi nous.

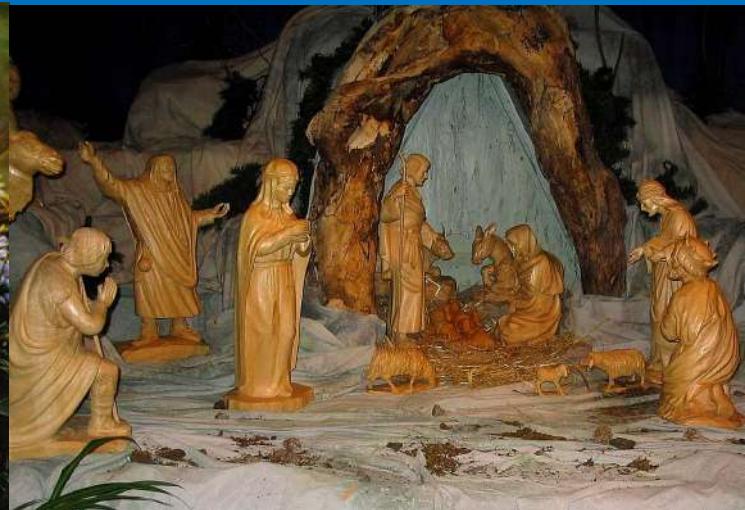
Sens et origine d'une fête ancienne.

Avec le mois de novembre, l'hiver s'annonce : journées plus courtes, pluie, vent, froid ... Déjà aux époques païennes, des réjouissances étaient organisées. Elles manifestaient la volonté des hommes de conjurer cette période où les ténèbres prennent le pas sur la lumière. D'autres fêtes

donnent également le signal de l'entrée de l'hiver, comme Halloween, la Saint Martin, et surtout la **Saint Nicolas le 6 décembre**.

Autrefois période de jeûne, la consommation de viande, de fromages, et de boissons alcoolisées était interdite durant l'Avent. Pendant ce temps, on préparait la fête de Noël, on nettoyait la maison, on la décorait.

Le symbole principal de l'Avent est sans conteste **la lumière**. Les jours sombres s'illuminent. La lumière non seulement chasse l'obscurité mais aussi représente l'espoir et la lutte contre la nuit, contre le mal. Préparer Noël c'est transformer les tristes journées de novembre en instants féériques pleins d'espoir, c'est conjurer la morosité qu'apportent le froid et la nuit. Au gré des fêtes, l'attente de Noël se transforme en célébration de la lumière et de la fécondité.



Les symboles

Dès le début de l'Avent, la maison se pare dans l'attente du grand jour.

La couronne

C'est un ancien symbole aux significations multiples. La couronne est un cercle qui symbolise la vie éternelle. Elle indique que le soleil n'a pas disparu et reviendra. Elle annonce que Jésus va revenir, et de ce fait, l'Avent n'est pas seulement l'attente avant Noël, mais aussi l'attente du Retour du Christ et de la résurrection.

Elle peut être constituée de différentes essences. Pour les chrétiens, le houx rappelle **la couronne d'épines** posée sur la tête de Jésus avant sa mise en croix. Nos ancêtres au nord de l'Europe, *qui craignaient de voir le soleil disparaître* pour toujours, habillaient leur logis au cœur de l'hiver de couronnes composées de feuillages verts. La couleur verte de la couronne, celle du sapin ou du pin, signifie la vie éternelle et l'espérance. Comme ces arbres qui restent verts toute l'année, nous pouvons toujours faire confiance à Dieu.

Les bougies

Du temps d'avant la grande fée « *électricité* », seules les bougies et la cheminée éclairaient la pièce principale de la maison. Un pasteur allemand avait l'habitude d'allumer chaque jour une bougie disposée sur une roue, pour marquer les 24 jours qui précédent Noël. La roue fut ensuite remplacée par du sapin et les bougies réduites à quatre.

Depuis, dans les familles, chaque dimanche, on allume la bougie correspondante. Première semaine, une bougie. Seconde semaine deux bougies etc...

Noël sera là lorsque les quatre bougies seront allumées.

Le plus souvent les bougies sont rouges pour évoquer le feu et la lumière. Sur les couronnes d'inspiration suédoise, les bougies sont blanches, couleur de fête et de pureté. En Autriche on les choisit violettes car cette couleur est symbole de pénitence.

Elles apportent à la demeure à la fois une chaleur et une lumière douce et feutrée. Elles nous rappellent que Jésus est la lumière du monde.

La première bougie symbolise **le pardon** à Adam et Ève.

La deuxième bougie symbolise **la foi** des Patriarches en la Terre Promise.

La troisième bougie symbolise **la joie** de David célébrant l'Alliance avec Dieu.

La quatrième bougie symbolise l'enseignement des Prophètes annonçant un règne de **paix et de justice**.

La crèche.

Contrairement à ce qu'on pense bien souvent, la crèche est une idée assez récente. C'est en fait St François d'Assise en 1223 qui, à Greccio en Italie, eut l'idée de reconstituer une grotte dans la montagne avec une mangeoire, et y ajouta des animaux comme le bœuf et l'âne.

Il y fit dire la messe et ce temps rendit les gens si heureux que dès l'année suivante, on se mit à faire des crèches un peu partout dans le pays, y compris des crèches vivantes dans certaines régions.



Le calendrier de l'Avent.

L'origine des calendriers de l'Avent est allemande. En effet, les enfants étaient particulièrement impatients dans l'attente de Noël. Il fallait leur donner des points de repère répondant à leur question sans cesse répétée : "C'est quand, Noël ?". Alors, un père de famille imagina de remettre à ses enfants, une image pieuse chaque jour précédent Noël en décembre, donc en tout 24 images. Au long des années, les images ont petit à petit été remplacées par des chocolats, des gâteaux, des friandises.

A la fin du 20^e siècle, plusieurs moyens étaient utilisés.

- On pratiquait dans une bougie 24 entailles et on la faisait brûler, chaque jour, d'une entaille supérieure vers une entaille inférieure.
- On faisait placer aux enfants, chaque jour, dans le berceau vide de la crèche, un brin de paille, et le dernier jour du décompte, on posait l'effigie de l'enfant Jésus dessus.
- On traçait à la craie, sur le chambranle d'une porte, 24 traits de craie et chaque jour, l'enfant en effaçait un.

Une nouvelle année.

La fête de la Saint André fixe à quelques jours près, l'entrée dans l'Avent. Le début de l'Avent marque aussi l'entrée dans une nouvelle année liturgique. En effet, l'année liturgique ne correspond pas à l'année civile : celle-ci commence chaque année avec ce temps de l'Avent, en novembre donc, pour s'achever une année plus tard à la même période., à la fête du Christ Roi.

Les quatre dimanches de l'Avent dans la liturgie dominicale.

Ce temps de préparation à la célébration de la naissance de Jésus est marqué par la symbolique de l'attente et du désir. Une tradition de l'Avent utilise la symbolique des bougies au long des quatre dimanches.

Le premier dimanche nous rappelle ce que sera l'avènement du Seigneur à la fin des temps.

Le deuxième et le troisième dimanches nous présentent la figure et le message de Jean Baptiste.

Le quatrième dimanche nous fait lire le récit des événements qui ont immédiatement précédé la naissance de Jésus et manifestent le rôle unique de Marie, sa Mère.

On attribue à Georg Lang (1881-1974), fils d'un pasteur d'Heilbronn, l'invention du premier calendrier cartonné. Quand il était enfant, sa mère eut la géniale idée de fixer sur une feuille de carton rigide, 24 petits gâteaux. On pouvait bien oublier d'effacer un trait de craie, oublier de mettre un fétu de paille dans la crèche ou d'allumer une bougie....mais oublier de manger un petit gâteau, il n'en était pas question!

Devenu adulte, Lang co-propriétaire d'une imprimerie, s'inspirant du calendrier confectionné jadis par sa mère, en fit réaliser un à l'aide de deux feuilles de carton rigides. L'une d'elles comportait 24 fenêtres et l'autre, 24 images qu'il fallait coller chaque jour dans ces fenêtres. Le calendrier de l'Avent moderne était inventé.

Aujourd'hui, classiquement, on peut voir des calendriers de l'Avent sous la forme de cartons avec une image sur le dessus et un chiffre correspondant à chaque jour. On enfonce une petite fenêtre et cela donne accès à une surprise à l'intérieur : images, friandises, petits personnages à collectionner....



Pourquoi 4 bougies ?

La couronne de l'Avent a quatre bougies. À l'origine elles n'ont pas d'autres fonctions que de compter les dimanches de l'Avent. Chaque dimanche on allume une nouvelle bougie de telle sorte que le nombre des bougies allumées rend plus intense notre attente de la Nativité. Mais le nombre 4 a de plus une valeur symbolique : 4 c'est le nombre des éléments et des points cardinaux. Dessinant un carré, il représente la quintessence de tout ordre. Quand les quatre bougies brûlent sur le cercle de la couronne, toutes les oppositions sont réconciliées dans cette **union du cercle et du carré**. Ce que nous appelons dans le langage courant "**la quadrature du cercle**", expression qui désigne une tâche impossible, qui excède nos forces. Cette conciliation que nous ne pouvons pas réussir, le Christ l'accomplit en venant vers nous et en pénétrant dans notre cœur.

Anselm Grün, Petite méditation sur les fêtes de Noël, chap 11.

Les origines et les symboles derrière ces quatre bougies

La couronne de l'Avent a vu le jour au milieu du XIX^e siècle grâce à un pasteur allemand de Hambourg, et non à une époque beaucoup plus ancienne comme on pourrait le penser.

À l'origine, la couronne était une grande roue avec quatre bougies principales et 20 petits cierges. Ceux-ci symbolisaient les jours précédant Noël. Dès le début du XX^e siècle, cette couronne s'est simplifiée

pour prendre la forme que l'on connaît aujourd'hui.

Si l'on associe aujourd'hui les quatre bougies à chaque dimanche de l'Avent, leur signification initiale était bien plus profonde. Chaque bougie représentait un aspect spirituel : **pardon, foi, joie, et paix.** (Voir détails page 4)

Pour allumer les bougies, il faudrait théoriquement respecter l'ordre inverse des aiguilles d'une montre et la dernière bougie doit être allumée le dimanche avant Noël.

Une coutume supplémentaire voudrait que l'on ajoute une bougie blanche au centre de la couronne, allumée le 25 décembre pour symboliser Noël, mais cette tradition s'est perdue peu à peu...

On accroche aussi parfois une simple couronne verte sans bougies à l'entrée de la maison en guise d'accueil.





Un cadeau est une joie

Tout le monde le reconnaîtra, « le cadeau » apporte la joie, dans la famille mais pas seulement ! Un cadeau est « une offrande », c'est un « don » qui réchauffe les coeurs, propage l'amitié, redonne l'espérance. Offrir un cadeau, c'est dire à quelqu'un, avec un geste simple, que sa présence nous est essentielle. Fêtes, anniversaires, pot de départ, Noël ... les occasions ne manquent pas.

Les mages à Bethléem

Lorsque « les mages » arrivent à Bethléem ils ne viennent pas les mains vides. Chacun apporte et dépose aux pieds du Christ et de ses parents « un cadeau ». Les mages sont les premiers à nous montrer qu'un cadeau « peut avoir du sens ». Ici, il s'agit d'offrir à Jésus de l'or comme à un roi, de l'encens comme à un Dieu et de la myrrhe comme à un mortel. La tradition (chrétienne) d'offrir des cadeaux à Noël s'appuie sur ce récit des évangiles (Mattieu et Luc).



Le sens du cadeau

De nos jours

Dans nos vies, et au sein de cette société de forte consommation, cet aspect symbolique si important du cadeau a fortement diminué, pour ne pas dire disparu. On offre davantage aujourd'hui un cadeau pour sa valeur financière, plus c'est cher, plus je t'aime, ou alors pour son utilité quotidienne : au papa des outils, à la maman des ustensiles, à l'enfant un jouet qui va l'occuper...

Sur le fond

Le pape François disait : « *La crèche parle de l'amour de Dieu, le Dieu qui s'est fait petit enfant pour venir nous dire combien il est proche de chacun d'entre nous, et ce, quelle que soit sa condition.* » Offrir, partager est un acte d'amour et de joie... donner, recevoir dilate de cœur et révèle notre humanité. Que dire de la joie des parents ou grands-parents à voir scintiller les yeux des petits devant le paquet qu'ils vont déballer !

Et maintenant?

La question qui subsiste, une fois tout ceci détaillé est (par exemple) la suivante : parmi les adultes que nous sommes, qui est prêt à accepter, à se contenter, de trouver sous le sapin une simple carte à son nom, sur laquelle une jolie phrase illustrée aura été posée et choisie avec soin pour tel ou telle, et au dos de laquelle un mot manuscrit indique à la personne que la valeur du cadeau potentiel a été versé à une œuvre caritative locale ou au Noël des personnes isolées ou encore des enfants de prisonniers... ?



L'Epiphanie

Plus ancienne que la fête de Noël, l'Épiphanie, très loin de se résumer à un simple partage de galette, est célébrée dès le IIe siècle. D'ailleurs, pour certaines Églises, l'Epiphanie reste encore aujourd'hui la fête de la naissance de Jésus.



Que célèbre t-on ?

Le mot « épiphanie » désigne les manifestations de Dieu aux Hommes, et, des manifestation de Dieu aux Hommes on en trouve déjà un certain nombre dans l'Ancien Testament.

En effet, dès la Genèse (18, 1-15), « le Seigneur apparaît » à Abraham sous les traits de trois mystérieux visiteurs. Jacob combat avec l'ange de Dieu durant la nuit avant de recevoir, au matin, sa bénédiction (Gn 32).

Moïse connaît deux épiphanies : au buisson ardent (Ex 3), puis sur le mont Sinaï (Ex 32-34), lorsque Dieu lui confie les tables de la Loi. Élie, à son tour, entend Dieu lui parler sur le mont Horeb dans « le murmure d'une brise légère » (1 R 19). Tandis que c'est « du sein de la tempête » qu'il s'adresse à Job (chap. 38).

Plusieurs prophètes, eux aussi, ont des visions divines : notamment Isaïe, qui, dans le temple de Jérusalem, voit « le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé » (6, 1-2).

Dès l'Ancien Testament, Dieu veut se révéler aux hommes, mais c'est en Jésus, son Fils, qu'il se donne à voir : non plus par l'intermédiaire d'anges ou de signes, mais en prenant condition humaine. C'est ce que célèbre originellement la fête de l'Epiphanie, qui a vu le jour en Orient au VIe siècle : Dieu se donne à voir à toute l'humanité, représentée par les Mages venus du bout du monde.

Pour l'exprimer, l'évangéliste Matthieu (2, 1-12), « s'est inspiré de plusieurs textes de l'Ancien Testament qu'il a actualisés » : le livre d'Isaïe, notamment, d'après lequel « tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur » (60, 1-6) ; et le livre des Nombres dans lequel un païen, Balaam, prophétise que « de Jacob monte une étoile, d'Israël surgit un sceptre » (24, 17).

INRI sur la croix.

Par ailleurs, le titre de « roi des Juifs », par lequel les Mages désignent le nouveau-né, réapparaîtra dans la bouche de Pilate lors du procès de Jésus : « La manifestation de Jésus aux Mages est ainsi le commencement et le germe de la manifestation plénière qui se déployera dans la mort et la résurrection du Christ », souligne dans une homélie le frère Gabriel, moine de Cîteaux.



L'Épiphanie à travers les siècles

Aux premiers siècles, les chrétiens célébraient le 6 janvier, date approximative du solstice d'hiver, l'ensemble des premières « manifestations » de la divinité de Jésus : la Nativité, l'adoration des Mages, le baptême dans le Jourdain et les noces de Cana (premier miracle, signe de la puissance de Dieu). Cette fête « synthétique » existe toujours dans l'Église arménienne.



le samedi 20 Juin 2026



Pèlerinage
diocésain
à LOURDES
du 05 au 11
Juillet 2026



Ailleurs, une dissociation s'est opérée entre le 6 janvier et le 25 décembre, date plus précise du solstice : ainsi, les catholiques fêtent la Nativité le 25 décembre, l'adoration des Mages, le 6 janvier, le baptême du Christ, le dimanche suivant, et les noces de Cana le dimanche qui suit encore. La liturgie occidentale a toutefois conservé la mémoire de l'unité de ces trois événements dans l'antienne des vêpres de l'Épiphanie : « Nous célébrons trois mystères en ce jour, indique-t-elle. Aujourd'hui l'étoile a conduit les Mages vers la crèche ; aujourd'hui l'eau fut changée en vin aux noces de Cana ; aujourd'hui le Christ a été baptisé par Jean dans le Jourdain pour nous sauver, alléluia. »

Différentes Eglises chrétiennes.

« Étonnamment, souligne le dominicain québécois Yvon Pomerleau, l'Occident a retenu le mot "épiphanie" pour l'adoration des Mages, alors que la manifestation de l'origine divine de Jésus est beaucoup plus évidente lors de son baptême dans le Jourdain, lorsque retentit la voix du Père : "Voici mon fils bien aimé" ». En Occident, l'adoration des Mages a, de fait, pris une ampleur considérable et s'est enrichie de nombreux éléments de folklore au cours des siècles. Si l'Évangile donne très peu de détails sur eux, les apocryphes et la Tradition ont comblé ces silences.

Mais en Orient, les Églises insistent toujours sur le baptême de Jésus et la manifestation du Dieu Trinité, lors de l'Épiphanie. Cela explique pourquoi, pendant longtemps, on a baptisé les catéchumènes à la veille de cette fête.

*D'après un article du Journal « La Croix »
Janvier 2025*

Pourquoi le 6 Janvier ?

L'Épiphanie a lieu 12 jours après Noël. Ces 12 jours représentent aussi le décalage entre le calendrier lunaire et le calendrier solaire. Une année fait 12 mois lunaires (à l'origine le mois représentait la période entre deux nouvelles lunes, soit 29,5 jours). Cela fait un total de 354 jours. Il faut ajouter presque 12 jours (comme les 12 mois de l'année) pour atteindre l'année solaire.



Six jours après Noël et 6 jours avant l'Épiphanie, se déroule le passage à la nouvelle année. Autrefois, on fêtait le jour de l'an, la circoncision de Jésus. Comme tout enfant juif, elle se déroulait 7 jours après la naissance.

Les « rois-mages » - Une belle symbolique

Les rois mages n'étaient, à l'origine, ni rois, ni trois. Le texte biblique indique seulement que ce sont des mages venus d'orient. Si on se conforme à la Bible on ne peut employer que cette expression : les mages d'orient.



En général, à cette époque, les mages sont des prêtres perses ou mèdes. Ils étaient réputés pour leur connaissance en astronomie et astrologie. On employait aussi le terme « mage » dans un sens plus péjoratif, avec la connotation de magicien.

Ils étaient « mages » dans leur pays, à une époque où 95% de la population ne sait ni lire ni écrire, et où 99% de celle-ci ignore tout des écritures. Même le roi devait s'entourer de « savants » ou de « sachants », c'était le rôle des mages, qui eux, lisraient parfaitement et avaient une bonne connaissance des écritures.

Les mages auraient vu un signe dans le ciel, leurs rois respectifs les auraient missionnés pour « aller voir », ils seraient alors partis sans se connaître et se seraient retrouvés à Bethléem, étape finale. Ils auraient offert à Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis ils seraient repartis informer leurs rois de ce qu'ils avaient vu.

Les mages représentent les trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe, c'est à dire le genre humain. Ils sont trois, comme les trois fils de Noé : Sem, Cham et Japhet. C'est à partir de ces trois fils que toute la Terre fut peuplée, selon le récit de la Genèse (9, 18-19). C'est le sens profond de la fête de l'Epiphanie qui rappelle ainsi la dimension universelle du message évangélique.



La galette des rois, une coutume païenne

La fête annuelle des Saturnales.

La tradition du partage d'une galette n'est aucunement liée au christianisme. Elle serait plutôt un hommage aux Saturnales de l'époque romaine. Ces grandes fêtes en l'honneur de Saturne, le dieu romain du temps, avaient lieu entre fin décembre et début janvier.

À l'époque, cette journée, durant la célébration du solstice d'hiver, était très spéciale puisque les esclaves étaient invités à partager un gâteau (rond et doré comme le soleil) avec les Romains. Un enfant était placé sous la table pour attribuer, de manière juste et innocente les parts autour de la table. Une fève était cachée dans ce dernier. La coutume prévoyait une portion supplémentaire appelée « part du Bon dieu » ou « part du pauvre », cette dernière devait être offerte à une personne dans le besoin. Celui ou celle qui tombait sur la fève dans le gâteau, devenait « Prince des Saturnales » et avait le droit d'obtenir tout ce qu'il souhaitait pendant une journée. Il devait aussi offrir à toute la tablée, une tournée générale !



L'origine de la fève

Les premières fèves étaient des vraies légumineuses. La fève était l'un des symboles du solstice d'hiver car c'est le premier légume qui pousse au printemps. Par ailleurs, la fève donne la vie en germant, ce qui en faisait un légume très important chez les Grecs et les Romains, symbole de fécondité.

Or, la coutume prévoyait que la personne qui trouvait la fève devait offrir à boire. Ainsi, certains l'avaient pour ne pas débourser d'argent. Elles ont alors commencé à être remplacées par les fèves en porcelaine.



Les premières galettes

Autrefois, la galette des rois était une galette toute simple, à savoir donc un simple rond de pâte feuilletée. Ce n'est qu'il y a quelques décennies qu'on a vu apparaître les premières galettes à la frangipane, puis à la compote, au chocolat etc ...



La chandeleur ou fête des chandelles.

La fête des chandelles



Origine et évolution de cette fête.

La fête de la chandeleur remonte à une époque très ancienne. Elle est d'origine païenne. En effet, autour du 02 Février, l'on célébrait la fête de la chandeleur ou fête de la lumière. A cette occasion, on mettait à l'honneur la fécondité, la fertilité, et la purification. C'est donc une fête agraire parce qu'à cette date, l'hiver s'en allait et l'on pouvait commencer les activités agricoles.

Au Vème siècle, l'Eglise récupère le jour de la chandeleur en l'honneur de Jésus, pour célébrer la présentation de Jésus au temple, quarante jours après sa naissance et la purification de Marie. Elle est donc une fête fixe. En 492, une procession annuelle est organisée, au cours de



laquelle, étaient allumés des cierges bénis. La chandeleur fait partie du calendrier des grandes fêtes liturgiques importantes qui sont célébrées dans l'Église orthodoxe.

A Rome, lors d'une de ces processions, est né le traditionnel partage des crêpes à la chandeleur. Le pape Gélase 1er distribua aux pèlerins des crêpes, donnant ainsi naissance à une vraie tradition. Les crêpes devinrent progressivement un témoignage d'allégeance des fermiers envers leurs seigneurs, qui se voyaient offrir des crêpes chaque année. Depuis la tradition est restée et on continue de préparer et manger des crêpes chaque 02 Février.



Sous le pontificat du pape Jean-Paul II, adjoint une seconde fête à celle de la chandeleur. **Il fait de la date du 02 Février une journée de la vie consacrée.** Toutes les formes de vie consacrée trouvent leur source en Jésus consacré au Seigneur dans le temple.



La procession avec les cierges allumés à cette occasion, rappelle aux fidèles que pour cheminer vers Dieu le Père, ils ont pour guide Jésus qui est la lumière des nations. Marchant dans sa clarté, ils peuvent devenir à leur tour des lumières pour leurs frères.

Frère Hippolyte BAKOMA



L'histoire de Noël.

Une belle région, mais un hiver enneigé.

Il était une fois un petit village, dans les hautes montagnes, très éloigné du reste du monde. Presque invisible il se cachait au beau milieu d'une forêt de sapins. La forêt était dense, la région vallonnée et sauvage. De loin, le lieu semblait paisiblement endormi. Seul le clocher de l'église, bien dominant sur la colline, pointait son nez au dessus de cette masse de verdure. Les habitants ne sortaient presque jamais du village, et se plaisaient à vivre ainsi, loin de l'agitation de la ville, ayant pour seuls compagnons leurs voisins et les animaux.

Nous étions en décembre, il avait fortement neigé et tout était blanc, immaculé. A cette époque de l'année, le village, déjà fort isolé l'été, était totalement coupé de tout. L'épais manteau de neige faisait le bonheur des enfants, un peu moins des adultes... A l'approche de Noël, tous se préparaient pour la grande fête du village, et au réveillon en famille. Les enfants n'avaient encore jamais vu le Père Noël: ce n'était d'ailleurs qu'une légende à leurs yeux. Les chemins qui conduisent au village étant toujours impraticables l'hiver, ils n'espéraient pas le voir venir chez eux un jour !!! En réalité, ils n'y croyaient pas du tout !

Pas de cadeaux à Noël !

Les villageois étaient de gens modestes, ils avaient peu de moyens et se contentaient du minimum pour vivre. Les enfants n'avaient jamais de cadeaux, ni à Noël ni pour leur anniversaire, mais ils ne s'en plaignaient guère, car ils s'amusaient toute l'année avec des jouets, souvent en bois, confectionnés en famille. Le soir avant de se coucher, surtout en cette saison, ils aimaient bien qu'on leur raconte une histoire. Ils fermaient les yeux voyant scintiller des étoiles de toutes parts, et tentaient de s'imaginer un



Père Noël rouge et blanc, avec une grande barbe et un traîneau, distribuant une multitude de cadeaux. Mais n'y croyant guère et n'ayant jamais rien reçu, ni sous l'oreiller, ni dans la cheminée, ils y parvenaient difficilement.



Nany racontait une drôle d'histoire de Noël.

L'histoire de Noël qu'ils adoraient entendre, c'est celle que racontait Nany. Son vrai prénom, c'était Anne. C'était une très vieille femme, qui n'avait plus de famille, mais qui était si gentille avec tout le monde, que les gens venaient souvent la voir, pour bavarder ou boire un verre. Après l'école, les enfants venaient souvent la voir car elle cuisinaient et surtout pâtissait très bien.

Elle racontait une histoire dans laquelle naissait un bébé pas comme les autres. Et d'ailleurs, chez elle, chaque année, Nany installait ce qu'elle appelait « sa crèche » : une sorte de grotte avec Joseph le papa, Marie la maman, Jésus le bébé et quelques animaux. Nany avait un gros livre dans lequel cette histoire était racontée, mais elle ne l'ouvrait pas pour nous, car elle connaissait l'histoire par cœur, et chaque année, elle la racontait en donnant plein de merveilleux détails sur cet événement peu ordinaire. Une histoire très belle d'un côté avec des anges et des cadeaux, mais inquiétante aussi, avec des méchants qui en voulaient au bébé... et obligaient Joseph et Marie à se cacher.



On peut faire la crèche ?

D'ailleurs, à force d'en parler à la maison, certains enfants avaient fini par convaincre leurs parents, et maintenant, il y avait une petite crèche chez eux aussi. Mais chaque fois, ne sachant pas trop comment faire pour l'installer, on venait voir Nany pour lui demander quels personnages on devait mettre dans la crèche et comment ils s'appelaient...

« Dis, Nany, comment il s'appelle le bébé déjà ?

Jésus, mon enfant, répondait-elle.

Et sa maman ?

Marie.

Et son papa ?

Joseph. Mais ce n'est pas tout à fait son papa.

Ah bon ?!

Dis, combien il faut mettre de moutons avec les bergers ?... »

C'était sans fin... et chaque fois une source de joie et de bonne humeur pour tous.

« Dis, Nany, qui c'est qui te l'a racontée à toi, l'histoire de Noël ? C'est ta maman ?

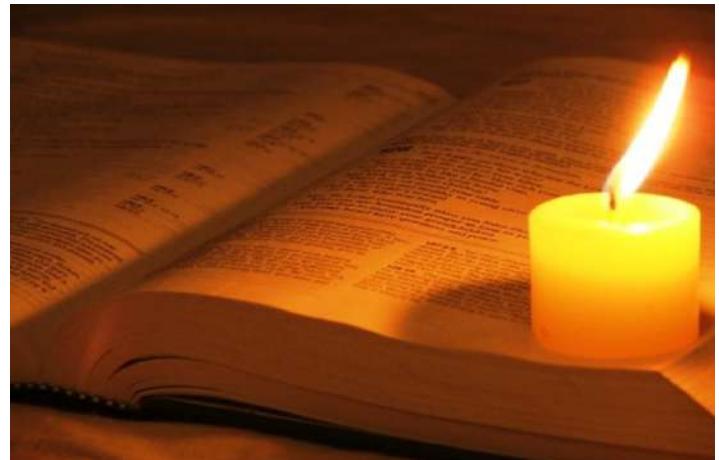
Oui, mais surtout, à cette époque, il y avait Mr le Curé à l'église. On se voyait souvent.

Et il n'est plus là ! Il est parti ?

Oui. Il a pris sa retraite et est reparti en ville, à son âge c'est mieux pour lui.

Dis ! Tu nous la racontes encore, Nany ?!! »

Et comme chaque année, bien installés autour du feu, une bande grandissante de petits et grands enfants écoutaient attentivement cette histoire merveilleuse que tout le monde au village semblait avoir oubliée. Et le jour où Nany s'en irait, chacun se disait qu'on pourrait toujours aller voir dans son gros livre, pour ne pas oublier.



Et ce n'est pas fini !

Cette année, Nany nous a dit que si on voulait, et si nos parents étaient d'accord, on pourrait venir la voir de temps en temps, et qu'elle allait nous raconter la suite ! Nous on était étonnés :

« Ah bon ! Y a une suite ?!! »

« Ben oui ! avait-elle répondu, ce bébé il a grandi ensuite, comme vous ! Et il lui est arrivé plein de choses étonnantes».

Alors ça, c'était sûr qu'on allait tous y aller chez Nany pour savoir la suite !

Auteur inconnu

Les 850 ans de la cathédrale St- Etienne

Notre cathédrale est le signe visible
de l'action de Dieu
parmi les hommes.



Mes amis, j'ai allumé un cierge, signe de notre foi au Dieu vivant. Je lance aujourd'hui, dimanche 21 septembre 2025, l'année jubilaire des **850 ans de notre cathédrale** qui fait monter notre louange vers Dieu. Avant cette cathédrale gothique, il y avait une cathédrale pré-romane que des fouilles ont découverte. La foi est présente à Meaux depuis le premier siècle et dès le IVe siècle, avec saint Saintin, il y avait donc ici des chrétiens organisés.

Notre Dieu est le Dieu vivant. Avec notre foi, notre louange, nous disons avec force que notre Dieu est transcendant. Il nous donne l'unité et la paix. Tout homme de bonne volonté qui regarde cet édifice est invité à reconnaître que Dieu est Dieu et qu'il nous offre sa paix.

Mes amis je souhaite saluer les personnalités politiques au début de cette célébration. Bienvenue à vous ! Je vous salue tous chaleureusement. Merci de votre présence en ce moment où nous célébrons les 850 ans de notre cathédrale !

« *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent* » (Lc 16, 1-13). Mes amis, je ne vais pas faire maintenant une homélie sur la thématique : servir Dieu ou s'attacher à l'argent. Je laisse chacun faire son examen de conscience personnel. L'évangile nous dit qu'il faut choisir de servir Dieu et qu'on ne peut avoir deux maîtres.



Notre cathédrale à 850 ans aujourd'hui. Ici se vivent les plus grands événements de notre diocèse, comme la messe chrismale, au cœur de la semaine sainte, où l'évêque de Meaux bénit les huiles saintes : le Saint Chrême qui sera utilisé aux ordinations, l'huile des catéchumènes, l'huile des malades. Dieu ne cesse de donner sa force, sa puissance aux hommes.



Depuis des siècles, cette cathédrale est le signe visible de l'action de Dieu parmi les hommes, signe de la bonté et de la paix qui viennent de Dieu. Au début de chaque célébration, l'évêque, en référence au Christ ressuscité, dit à chaque assemblée : « *La paix soit avec vous* ». Oui, la paix est visible, palpable, dans cette cathédrale. C'est aussi le lieu des ordinations diaconales et sacerdotales. Par l'imposition des mains de l'évêque, Dieu donne sa force à des hommes qui vont manifester sa bonté. Depuis plusieurs années, nous avons confié à Dieu la question des vocations. Nous prions Dieu d'appeler, et moi-même, avec mes collaborateurs, nous opérons le discernement et l'accompagnement des vocations.



cembre prochain à Notre-Dame de Paris. Ils sont morts par fidélité à l'Evangile dans les camps de concentration de l'Allemagne nazie ou juste après la libération de ces camps. Le corps du Père Maurice Rondeau a été rapatrié à Meaux et il repose actuellement au cimetière de notre ville, dans le caveau des prêtres. Après son exhumation, il sera conduit ici à la cathédrale qui deviendra sa dernière demeure. Deux laïcs de notre diocèse, René Rouzé et René Boitier, seront béatifiés le même jour. Face à la barbarie nazie, ces hommes se sont levés avec détermination et ont donné leur vie pour témoigner de leur foi et de la dignité de chaque être humain.

Mes amis, comme ces témoins, combattons pour la dignité de chaque homme et de chaque femme que Dieu a créé. Soyons tous des combattants de la dignité humaine. Face à toutes les barbaries, soyons un peuple fraternel, uni à faire le bien.

Amen.



+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux,

« Temps pour la Création »

Journée œcuménique

du 4 octobre 2025 à Hautefeuille (77)

Le 4 octobre 2025 a eu lieu en Seine et Marne une journée œcuménique pour célébrer le Temps Pour la Création qui cette année avait pour thème « la Paix avec la Création ». Ce rassemblement, né de l'initiative de fidèles engagés autour de l'écologie intégrale, a vu le jour dans la foulée d'une rencontre œcuménique pendant la semaine pour l'unité des Chrétiens, suivi d'un parcours « Campus Laudato Si 77 » proposés à Avon et à Jouarre pendant le premier semestre de l'année.

Le texte phare choisi cette année par l'organisation internationale du Temps pour la Création était Isaïe 32, 14-18. Dans ce texte, le prophète annonce non seulement la désolante et inexorable dévastation du milieu ambiant, mais surtout la promesse en espérance d'une restauration du créé qui garantit calme, tranquillité, abondance et vie heureuse pourvu que le binôme Justice et Paix soit parfaitement conjugué. Occasion en ces temps troublés que vit notre monde jusqu'à nos propres existences parfois, notamment celles des plus pauvres, et qu'endure notre mère Terre depuis les profondeurs jusqu'aux hauteurs atmosphériques, de parier sans aucun doute sur une Bonne Nouvelle évangélique telle que l'illustrent d'autres textes proposés pour célébrer : Lettre aux Philippiens (4,5-7) ; Psaume (Ps 148, 1-13) ; Jean (14, 15-17)

Le Domaine Emmanuel à Hautefeuille, de l'association AEDE, est un lieu emblématique d'accueil et d'accompagnement de personnes porteuses de handicap ou en difficulté d'insertion sociale. Ce site a hébergé la fête de ce samedi 4 octobre, où un quadruple anniversaire se devait d'être honoré :

- le jour de la Saint François d'Assise (dans le calendrier de l'Eglise catholique)



- souffler les 10 bougies de l'Encyclique Laudato Si' de feu le pape François,
 - celles des 17 siècles du Concile de Nicée,
 - et celles du 8ème centenaire du Cantique des Créatures. Dans ce dernier bijou priant de poésie intemporelle, Saint François exalte toutes les dimensions de la Création et des conditions de la créature, pour qui finalement tout est don, tout est lié, tout est fragile mais rien n'est jamais perdu, raison évidente de redire, toutes églises chrétiennes confondues et rassemblées « Loué sois-tu mon Seigneur ! »



Baignés d'averses généreuses le matin, de soleil radieux l'après-midi et interpellés par une tempête extérieure au moment de la célébration œcuménique qui clôturait la journée, toutes et tous réunis comme dans une arche de paix et de recueillement ont prié : dans ce grand gymnase revisité en chapelle. Les fruits des ateliers ludiques et créatifs du jour étaient présentés en offrande :

des chants accompagnés de cordes, un pas de danse spirituelle, une composition florale inspirée du Cantique des Créatures, une intention de prière nourrie d'un jeu collaboratif au service d'un projet commun. Pour réjouir et nourrir les convives, un grand banquet de mets partagés, tout en restaurant à souhait invitait à la rencontre et à l'échange. Et puis du banquet festif à la table ronde il n'y avait qu'un pas, celui permettant de se mettre à l'écoute des regards croisés entre confessions chrétiennes sur la Création.

Nous remercions très chaleureusement les brillants intervenants :

- pour les Orthodoxes, le Professeur Michel Stavrou ;
- pour les Protestants et Évangéliques, Madame Sylvie Rinderknecht et Monsieur Daniel Hillion
- pour les Catholiques, le Père Jean-Jacques Minkandé.

Ces représentants, sous la houlette de Marianna De Windt, ont dialogué ensemble, en exposant les

points de vue respectifs, et en illustrant de témoignages de foi et/ou d'action les trois grands thèmes du jour : Laudato Si, Nicée et la paix avec la Création par la justice, la justesse et l'attention aux plus pauvres.

Nous remercions également tous les participants pour leur présence chaleureuse et dynamique et en particulier les Pasteures Joëlle Wetzstein et Sidonie N'Dombasi, Monseigneur Guillaume de Lisle, l'équipe musicale (Sophie Belleville, Sandrine Litou et Jérôme Piedfer) et Edwige Krob, animatrice de l'atelier



du bouquet liturgique.

Nous sommes très reconnaissants envers les équipes de l'AEDE et leur direction qui nous ont donné accès à leur formidable site. Sans eux, il n'y aurait pas eu cet évènement « TPLC » (Temps Pour La Création). Un jour qui en valait donc plus de mille dans les parvis du Seigneur tant il a réjoui les esprits, les coeurs et les corps réunis pour penser le soin et la garde de la Maison commune à l'aune de la posture du Christ et de l'invitation évangélique qu'il nous lance afin de construire Son Royaume voulu par

Dieu dans le souffle de l'Esprit Saint.

L'Equipe TPLC77- 2025



Pèlerinage de rentrée et visite de ND de Paris

Il semble que nous ayons été plus de 1200 personnes de Seine-et-Marne à avoir « répondu présent » à l'invitation de notre évêque à venir visiter la cathédrale restaurée. Il fallait s'inscrire, mais la visite était gratuite. Le rendez-vous était donné en début d'après-midi, chacun voyageant à sa guise et prévoyant son propre repas. Nous avons eu un accès prioritaire, et heureusement, car c'était un samedi et il y avait une foule incroyable de gens qui faisaient la queue pour entrer. Nous avons pu déambuler, chacun à sa manière, (librement ou muni du livret de pèlerin proposé avant d'entrer) et à 15h00 nous étions conviés à la messe, présidée par Mgr Nahmias. Nous sommes repartis vers les 17h30, ravis et éblouis tant l'édifice est resplendissant !



Brocante - Coq au vin

Les initiatives se multiplient pour tenter de glaner quelques sous, et ainsi créer une cagnotte pour participer, autant que faire se peut, au financement de la réfection de la toiture du presbytère de Donnemarie. Cet hiver un coq au vin, cet été une brocante... Il faut y croire !

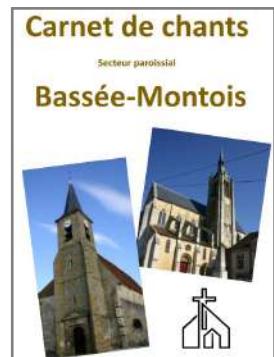


Rénovation des églises

Ces derniers temps, les bonnes nouvelles s'enchaînent. En effet, les églises de Luisaines, la Chapelle St Sulpice et aussi Ste Croix de Provins ont été plus ou moins longuement mises en chantier et rendu à l'usage liturgique, occasionnant souvent une messe d'inauguration, parfois en présence de notre évêque.

Nouveau carnet de chants

Les anciens carnets étaient dépassés, car beaucoup de nos chants actuels n'y figuraient pas, et même s'ils avaient, par le passé, déjà été actualisés, il était grand temps d'en changer. C'est chose faite. Il ne sera ainsi plus utile (et même : désormais interdit) de photocopier des feuilles de messe. Pour info, les carnets sur lesquels figure le tampon paroissial appartiennent à la paroisse et doivent être rendus à la fin de chaque office. Pour les personnes qui désirent s'en procurer un à titre personnel, c'est 10 euros pièce et l'on vous remettra alors un exemplaire non tamponné que vous pourrez personnaliser.



A ne pas manquer, nous sommes nombreux à déjà être allés le voir en salle. Entre film, documentaire et reportage, c'est un grand moment qui vous attend. On en ressort ému !





Entraide, solidarité, partage, convivialité, bonne humeur... et un esprit de compétition « bon enfant » !



Des caisses à savon à Chalmaison

Le 07 septembre 2025, le village de Chalmaison a fêté les 10 ans de la "Savonnaise", nom donné à sa mythique descente de caisses à savon.

Chaque année, début septembre une petite route méconnue se transforme en véritable piste de course.

Pour cette 10ème édition, une vingtaine de bolides en tout genre se sont lancés sur près de 950 mètres de virages serrés sur une pente de plus de 7%. Certains équipages ont atteint les 80km/h!



Ces engins humoristiques, sans moteur, sur 3 ou 4 roues comprenant une direction et un système de freinage fiable sont montés en haut de la piste par deux tracteurs et peuvent ainsi effectuer jusqu'à 5 descentes en une journée.

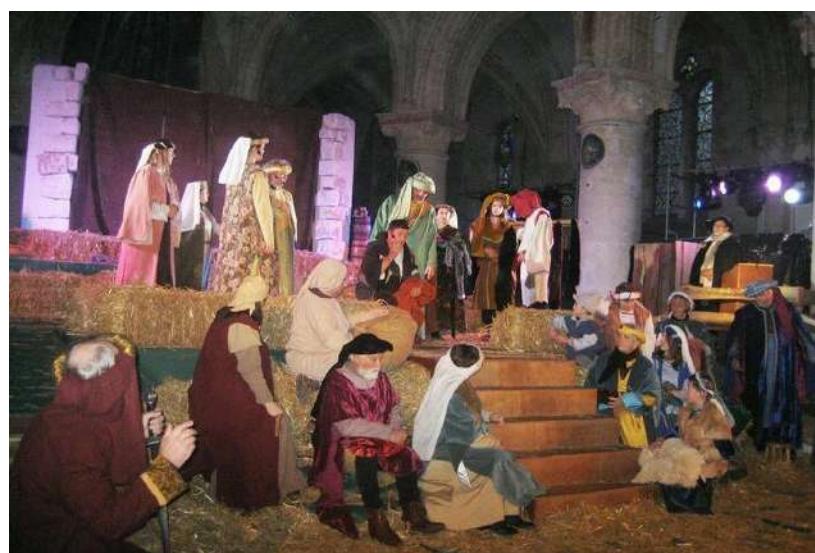
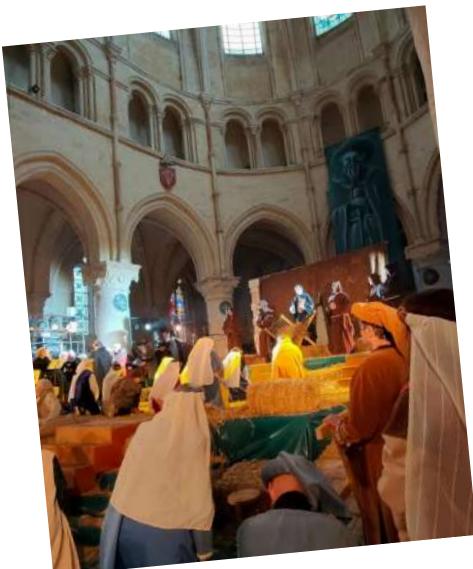
Une fois encore, pour assurer le spectacle les équipes ont laissé parler leur créativité et pour le plus grand plaisir du public de magnifiques engins étaient présents: un requin de plus de 5m de long, une baignoire roulante, le célèbre van de Scoubidou, la Batmobile, une réplique de Ferrari et bien d'autres encore. Cette 10ème édition a su atteindre son but: créer un moment de partage et de convivialité pour tous, rythmé par le son de la fanfare et des rires.

Cyril et Virginie PICHOT

Deux crèches vivantes à Provins

Crèche municipale à St Quiriace et crèche paroissiale à St Ayoul !

En effet, tout le monde connaît la crèche vivante que la ville haute de Provins organise depuis des années à l'église St Quiriace, avec âne, bœuf et dromadaire. Depuis l'an dernier, donc pour Noël 2024, il y a (et il y aura) donc désormais également une crèche vivante à l'église St Ayoul organisée par la paroisse.



Hommage à Jacqueline Frère

Chère Jacqueline.

Comment te remercier de tout ce que tu as donné, sans compter, pendant des années, pour animer et embellir nos célébrations. On te voyait arriver avec ton instrument sous le bras, avec le tabouret, les câbles, ta musique et... surtout ta bonne humeur. Alors peux-tu imaginer, aujourd'hui, combien tu nous manques et combien tes amis sont dans la peine.



Tu es née au Havre en 1943. Tu as vécu à Mont-de-Marsan avec ta maman de santé fragile. Tu étais fonctionnaire aux PTT, secrétaire de direction, jusqu'à ta retraite, que tu as prise à l'âge de 40 ans. De ton mariage avec Lucien Petit, en 1967, trois enfants sont nés au cœur de ton foyer : Alain, Claire et Sylvie. Ils t'ont donné huit petits-enfants que tu aimais par-dessus tout et pour lesquels tu étais toujours là. Après un passage à Mons-en-Montois, tu t'installas définitivement à Donnemarie dans la maison où vit ta maman. Tu t'occuperas d'elle avec un dévouement sans limite jusqu'aux derniers moments de sa vie. Et ce même dévouement t'accompagnera régulièrement auprès de ton mari jusqu'à son décès. C'est là, à Donnemarie, que tu as pu retourner à tes valeurs d'enfant : la foi et la musique. Tu participais au mouvement chrétien des retraités et tu rejoignais régulièrement l'équipe du Rosaire. Mais, surtout, ta présence active à nos messes révélait une foi sincère.

Quant à la musique, tu l'aimais depuis toujours. Tu aurais souhaité devenir professeur de piano. Mais c'est à la paroisse, comme organiste, que tu as trouvé de quoi t'adonner à ta passion. Et c'est encore la musique qui t'a amenée à prendre place au sein de la chorale.

Dure pour toi-même, mais généreuse envers les autres, toujours disponible et à l'écoute, tu as su nouer de solides liens et rassembler autour de toi de nombreux amis. Vivant seule, tu aimais beaucoup la compagnie de tes chiens. Je te rencontrais parfois alors que tu leur faisais faire leur promenade quotidienne, pendant que, toi, tu contemplais la nature.

Mais maintenant, Jacqueline, tu n'es plus seule. Tu as rejoint, dans la maison du Père, tous ceux qui t'ont quittée et que tu aimais.

Adieu, Jacqueline.
Nous ne t'oublierons pas.



Monique Touzard

Le fondement de notre foi

Le cœur de notre foi est « trinitaire » : Père, Fils et Esprit. (Pape François dans la joie de l'Evangile n° 164)
 « *C'est le feu de l'Esprit qui [...] nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle [...] l'Infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours [...] : « Jésus Christ t'alme, Il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant Il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ».* »

Le double commandement de la Charité (Matthieu 22,36-39)

« [...] dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus [+] répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

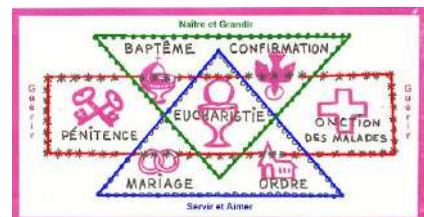
Les sacrements :

Sacrement de l'Initiation chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie

Sacrements de guérison : pénitence et réconciliation / onction des malades

Sacrements marquant un appel de vie particulière : ordre / mariage

La prière : Cf doc annexe du Journal (principales prières)



La vie dans le Christ

Les « Béatitudes » : chemin de bonheur à la suite du Christ. (Matthieu 5,3-12)

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car Ils seront consolés.

Heureux les doux, car Ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont falm et solf de la Justice, car Ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car Ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car Ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car Ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la Justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Les 10 paroles de vie confiées à Moïse (« les 10 commandements » - Deutéronome 5, 6-22)

Le Seigneur a dit : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.

Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal.

Observe le Jour du sabbat, en le sanctifiant, selon l'ordre du Seigneur ton Dieu.

Pendant six Jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième Jour est le Jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu.

Honore ton père et ta mère, comme te l'a ordonné le Seigneur ton Dieu, afin d'avoir longue vie et bonheur sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoleras pas la femme de ton prochain, tu ne désireras ni sa maison ni son champ, ni son serviteur ni sa servante, ni son bœuf ou son âne : rien de ce qui lui appartient. »



Les dons et les fruits de l'Esprit Saint



Les dons - Isaïe 11, 2-5 : sagesse, discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance, plétié et crainte du Seigneur.

Le fruit de l'Esprit - Ga 5,22-23 : amour, joie, paix, patience, bonté, bénédicience, fidélité, douceur et maîtrise de soi.

Les œuvres de miséricorde corporelle : Matthieu 25,35-36 et Tobie 1,17 ; 12,12-13

Donner à manger aux affamés / donner à boire à ceux qui ont soif / accueillir les étrangers / vêtir ceux qui sont nus / assister les malades / visiter les prisonniers / ensevelir les morts

Les œuvres de miséricorde spirituelle : consoler ceux qui sont dans le doute / enseigner aux ignorants / avertir les pécheurs / consoler les affligés / pardonner les offenses / supporter patiemment les personnes ennuyeuses / prier

Notre Père

Notre Père,
qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Amen.



Je Vous Salue Marie

Je vous salue Marie,
pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est bénit.
Sainte Marie,
Mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l’heure de notre mort.
Amen.

Gloria

Gloire au Père,
au Fils et au Saint-Esprit,
comme il était au commencement,
maintenant et toujours
dans les siècles des siècles.
Amen.



Crédo : Symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers ;
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Crédo : Symbole de Nicée Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé, consubstantiel au Père et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel
Il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire, il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen

L'Angélus

L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie
 Et elle conçut du Saint-Esprit
 Je vous salue Marie...
 Voici la servante du Seigneur
 Qu'il me soit fait selon votre parole
 Je vous salue Marie...
 Et le Verbe s'est fait chair
 Et il a habité parmi nous
 Je vous salue Marie...
 Priez pour nous Sainte Mère de Dieu
 Afin que nous soyons rendus digne des promesses du Christ.
 Prions le Seigneur.
 Que ta grâce, Seigneur notre Père,
 se répande en nos cœurs ;
 par le message de l'ange,
 tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé ;
 conduis-nous, par sa passion et par sa croix,
 jusqu'à la gloire de la Résurrection.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
 Amen.



Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur,
 exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
 Il s'est penché sur son humble servante ;
 désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
 Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
 Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
 Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
 Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
 Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
 Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
 de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
 Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Salve Régina

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut !
 Nous crions vers toi, enfants d'Ève exilés.
 Vers toi nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
 Ô toi, notre avocate tourne vers nous ton regard miséricordieux.
 Et, après cet exil, montre-nous Jésus, le fruit béni de tes entrailles.
 Ô clémence, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie



Je confesse à Dieu

Je confesse à Dieu tout-puissant,
 Je reconnais devant vous frères et sœurs,
 Que j'ai péché en pensée, en paroles,
 Par action et par omission, oui, j'ai vraiment péché,
 C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie,
 Les anges et tous les saints, et vous aussi, frères et sœurs,
 De prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Acte de contrition

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous
 avoir offensé parce que vous êtes infiniment
 bon et que le péché vous déplaît. Je prends la
 ferme résolution, avec le secours de votre
 sainte grâce, de ne plus vous offenser et de
 faire pénitence.



Ven! creator

Viens, Esprit Créateur,
Visite l'âme de tes fidèles,
Emplis de la grâce d'En-Haut
Les cœurs que tu as créés.
Toi qu'on nomme le Conseiller,
Don du Dieu Très-Haut,
Source vive, feu, charité,
Invisible consécration.
Tu es l'Esprit aux sept dons,
Le doigt de la main du Père,
L'Esprit de vérité promis par le Père,
C'est toi qui inspires nos paroles.
Allume en nous ta lumière,
Emplis d'amour nos cœurs,
Affermis toujours de ta force
La faiblesse de notre corps.
Repousse l'ennemi loin de nous,
Donne-nous ta paix sans retard,
Pour que, sous ta conduite et ton conseil,
Nous évitions tout mal et toute erreur.
Fais-nous connaître le Père,
Révèle-nous le Fils,
Et toi, leur commun Esprit,
Fais-nous toujours croire en toi.
Gloire soit à Dieu le Père,
au Fils ressuscité des morts,
à l'Esprit Saint Consolateur,
maintenant et dans tous les siècles. Amen.

Cantique de Syméon

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :
lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël."
"Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles. Amen.

LE ROSAIRE : Méditer les mystères

La prière du rosaire prend en compte les principaux moments de la vie de Jésus le Christ et de Marie, sa mère. Jésus est le Messie, le Sauveur, le Fils de Dieu qui est venu dans le monde et l'histoire des hommes en naissant de la Vierge Marie. Nous sommes devant le mystère de l'Incarnation et cela aide à comprendre ce qu'est un mystère. Le mystère concerne toujours Dieu qui se révèle aux hommes. Les hommes ne peuvent comprendre la totalité de Dieu. Dieu est toujours un mystère pour l'homme, même si l'homme peut tenir des discours sur Dieu. Que Dieu ait pris chair dans l'humanité, cela révèle quelque chose de Dieu : sa présence à notre existence et ce qu'il est (Père, Fils et Esprit-Saint dans notre religion chrétienne).

Cantique de Zacharie

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.
Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :
salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,
amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,
afin que, délivrés de la main des ennemis,
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.
Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du
Très-Haut ;
tu marcheras devant
t, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins
pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

LES 5 MYSTÈRES JOYEUX, DE LA VIE À NAZARETH



LES 5 MYSTÈRES LUMINEUX, DE LA VIE PUBLIQUE DE JÉSUS



LES 5 MYSTÈRES DOULOUREUX



LES 5 MYSTÈRES GLORIEUX

